

REMEDES DE LA TACHYCARDIE PAROXYSTIQUE

=====

D'après CLARKE et HALE, les remèdes principaux de la tachycardie paroxystique sont :

Adren.,	Sep.,
Cur.,	Tarent.,
Kali c	Thyr.,
Prun.,	Verat-v.
Scutell.,	

ADRENALIUM ou Epinephrin

C'est une hormone en Allopathie. En Homoéopathie c'est un sarcode, un produit naturel non pathologique. C'est l'extrait surrénal médullaire (alors que la Cortisone est l'hormone du cortex).

C'est le moteur, le stimulateur du sympathique, qu'on a aussi appelé le "poison sympathico-mimétique".

Nous possédons 10 mgr d'adrénaline dans nos deux surrénales.

Symptômes généraux

L'adrénaline peut provoquer des hémiplegies transitoires avec aphasie. Tremblements et sueur.

Asthénie avec un fort accablement physique.

Amaigrissement.

Hypertension par action constrictive sur les artérioles périphériques, sur les capillaires et les veinules.

Sur le sang elle provoque une diminution des hématies,
une augmentation des leucocytes par chasse splénique.
une augmentation de la coagulabilité et du taux de prothrombine.

Le métabolisme basal est augmenté.

Tête Maux de tête, bouffées de chaleur puis pâleur
Vertiges avec nausées et vomissements.

Yeux Hypérémie surtout conjonctivale
Mydriase
Diminution de la tension oculaire.

Face Pâleur et anxiété.

Nez En O.R.L. il convient de souligner le danger des vaso-constricteurs qu'on pulvérise beaucoup trop volontiers chez les malades et les personnes enrhumées; on oublie que la muqueuse nasale est un centre réflexogène d'une très grande sensibilité.
Les ganglions sphéno-palatins peuvent transmettre aux centres des excitations dangereuses, surtout chez les enfants, et amener une syncope, un collapsus brutal et même des convulsions.

Cou L'adrénaline provoque le Basedoïsme.

La thyroïde augmente de volume par dilatation de ses vaisseaux.

Thorax Action vaso-constrictive avec angoisse et gêne précordiale.

Attention chez les asthmatiques, car la première action palliative sur l'hypérémie muqueuse est suivie d'une tendance de plus en plus marquée à la vaso-dilatation - phénomène secondaire - et par conséquent à l'encombrement, par des sécrétions pouvant provoquer des étouffements graves, d'où dyspnée augmentée, ce qu'on voulait précisément éviter !

Dilatation bronchique.

Coeur Le rythme cardiaque est d'abord accéléré, pouls rapide et tendu, puis, il se ralentit par réflexe sino-carotidien.

Ensuite, dilatation aiguë du coeur

fibrillations ventriculaires

et oedème aigu du poumon.

Extrasystoles, collapsus, syncope.

Après des injections intra-veineuses d'adrénaline, on a vu des accidents graves, avec :

Oedème aigu du poumon

Infarctus du myocarde

et insuffisance des coronaires,

autant d'indications homéopathiques précieuses.

C'est pour nous un des remèdes des accidents cardiaques terminaux.

Tachycardie paroxystique, pouls rapide, palpitations soudaines.

Aortite chronique.

En cas d'arrêt cardiaque, c'est un médicament dangereux en Allopathie car il peut déclencher de la fibrillation cardiaque.

Abdomen

Douleurs abdominales, nausées, vomissements.

Diarrhées sanglantes, dysenterie.

Inhibition du péristaltisme.

Système urinaire

Hyperglycémie pouvant aller jusqu'à la glycosurie

Hématurie

Polyurie.

Sommeil

Insomnies

Peau

Peau bronzée - Maladie d'Addison

Localement, l'étalement de cette hormone constrictive peut provoquer des sphacèles et des escharres durables par cette vaso-constriction, même la gangrène, et favoriser le développement des anaérobies.

Peut provoquer des malaises et des lypothymies.

(d'après DUCHESNAY : les risques thérapeutiques; et ALBAHARY : les maladies médicamenteuses).

Antidote : Am-c., 200

Ses indications homoéopathiques seront par conséquent :

- l'hypertension artérielle
- l'insuffisance ventriculaire gauche
- l'infarctus du myocarde
- l'insuffisance des coronaires
- l'oedème aigu du poumon
- l'asthme
- la maladie de Basedow
- le collapsus cardiaque

CURARE

Appelé aussi Woorara, ou Woorali, ou Corari, poison mis sur les flèches des Indiens Sud-américains, dont la composition exacte n'est pas précise.

C'est le jus de différentes sortes de Strychnos ou de Cocculus toxiferos combiné avec des poisons de serpents ou de crapauds.

Connu depuis 1595, il ne fut étudié physiologiquement qu'en 1844 par Claude BERNARD. Les progrès de la chimie n'ont permis d'en extraire des produits purifiés qu'à partir de 1938 par Mac INTYRE. Le premier extrait obtenu a été appelé Intocastrin.

Les troubles physiologiques engendrés par le Curare résultent du blocage de la fonction myo-neurale :

- Paralysies musculaires
 - 1 - des nerfs crâniens : se traduisant par du ptosis et des troubles de l'accommodation
 - 2 - face et cou; chute de la tête
 - 3 - paralysie des membres et des muscles abdominaux
 - 4 - paralysie intestinale
 - 5 - paralysie respiratoire par action sur le phrénique
- Hémolyse, quelquefois hémoglobinurie.
- Pas d'action sur le myocarde
- Hypotension et bradycardie modérée
- Accidents histaminiques
- Arrêt respiratoire par paralysie des muscles respiratoires.
- Hoquet.
- Asthénie, difficulté de se mouvoir.
- Réflexes abolis ou diminués (à l'opposé de Nux) : c'est là une excellente indication homoéopathique.

Tête

Céphalées, étourdissements, sueurs froides, salivation, urticaire; contre-indications allopathiques, et par conséquent indications homoéopathique : la Myasthénie.

Fétidité des sécrétions et des écoulements.

C'est aussi le remède de la scrofule, de l'eczéma de la face et rétro-auriculaire des enfants.

Taches hépatiques sur la peau comme Lach., Lyc., Merc., Nit-ac., Sep. et Sulf..

Ce remède favorise la formation de callosités, de cors.
 Débilité des gens âgés.
 Sensation que le cerveau se remplit de liquide.
 Engourdissements, picotements, fourmillements.
 Aggravé par le mouvement.
 Aggravé par l'humidité.
 Aggravé par les changements de temps.
 Aggravé à 2 heures et à 14 heures.
 La latéralité est en général droite.

SCUTELLARIA LATERIFOLIA

C'est notre "valériane homéopathique"
 Céphalées neurobilieuses chez ceux qui disent qu'ils n'ont rien de physique.
 Dépression après surmenage, c'est-à-dire qu'on ne trouve rien d'organique chez ces malades : pour les femmes surmenées dans leur ménage, pour les surmenés intellectuels ou physiquement.
 Agitation nerveuse.
 C'est le grand remède de BURNETT pour la fatigue nerveuse après l'influenza, (asthénie post-grippale).
 Hydrophobie (comme préventif); quand il y a contracture des mâchoires et des muscles de la face avec trismus.
 Dans le delirium tremens, c'est un grand remède pour calmer les peurs.
 Subsultus tendinum après des fièvres.
 Insomnies.
 Terreurs nocturnes.
 Hystérie.
 Irritation cérébrale des enfants à la dentition.
 Protrusion des yeux.
 Coeur faible et irrégulier.
Hoquet rapide

PRUNUS SPINOSA

Prunus communis ou justicia. C'est une rosacée.
 Ce remède présente comme caractéristique des douleurs pressives qui poussent vers l'intérieur, que ce soit dans le crâne, dans les yeux, à la racine du nez ou dans les oreilles.
 Les dents semblent sortir de leur alvéole.

Yeux Douleurs autour et dans les yeux,
 dans le glaucome,
 dans les iridocyclites, les chorioretinites..etc...

Thorax

Respiration qui semble bloquée au creux de l'estomac; ce sont des malades qui ne peuvent pas respirer à fond, et ce symptôme accompagne sans raison d'autres manifestations.

Membres

Sensation à la cheville gauche ou au pouce droit comme d'une foulure.
 Névralgies diverses, et surtout les séquelles douloureuses du zona.

Voies urinaires

Les gaz pressent sur la vessie, donnent des crampes et obligent le malade à se courber en deux.

Strangurie avec besoin impérieux d'uriner.

Hypertrophie de la prostate.

Sédiment bleu dans l'urine.

PRUNUS VIRGINIANA

Prunus serotina.

Remède employé depuis des temps immémoriaux pour les coeurs irréguliers et intermittents.

Toux cardiaque.

Digestion lente, inappétence et pyrosis.

Toux persistante en hiver, aggravée la nuit en se couchant.

Dyspnée avec toux asthmatique, avec respiration musicale ou sifflante.

Toux post-grippale aggravée la nuit.

BURNETT employait ce remède pour les digestions lentes des personnes âgées.

PRUNUS PADUS

Prunus racemosa ou *vulgaris*.

Mydriase.

Palpitations tumultueuses aggravées debout, quelquefois irrégulières, avec un pouls très lent et petit.

Nausées marquées.

Forte flatulence.

Poids sur le bout du Sternum.

Ne pas confondre avec PRUNUS LAUROCERASUS .

*

* *